

Comment la France se compare ?

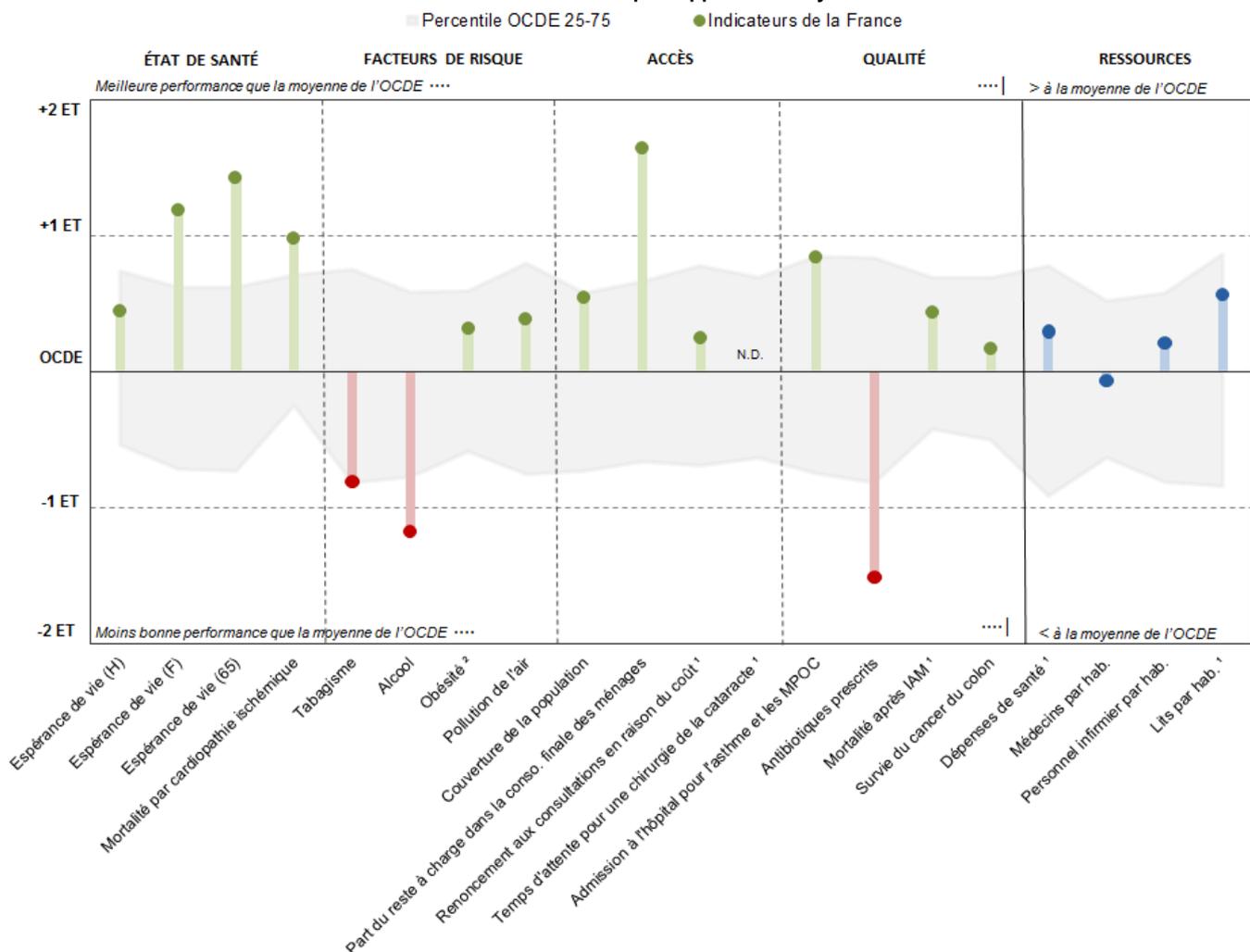


La publication *Panorama de la santé* dévoile les données les plus récentes et les tendances de différents aspects de la performance des systèmes de santé des pays de l'OCDE. Elle montre clairement les fortes variations entre pays portant sur l'état de santé et les risques sanitaires, ainsi que les différences de coûts, d'affectation des ressources et d'activités des systèmes de santé. Cette édition contient des nouveaux indicateurs, particulièrement dans le domaine des facteurs de risque pour la santé, et elle propose également des vues d'ensemble et une série de tableaux de bord qui résument les performances comparatives des pays.

Vue d'ensemble de la performance du système de santé français

La population française bénéficie globalement d'un meilleur état de santé que dans la moyenne des autres pays de l'OCDE. Certains facteurs de risque pour la santé, notamment la consommation d'alcool et le tabagisme, demeurent en revanche élevés. Les indicateurs d'accès et de qualité des soins sont généralement bons, alors que les dépenses de santé par habitant sont 15 % supérieures à la moyenne des pays de l'OCDE. Le graphique ci-dessous montre la performance du système de santé français au regard de ces domaines et pour une série d'indicateurs clés tirés du *Panorama de la Santé*.

France – Performance relative par rapport à la moyenne OCDE



¹ La standardisation exclut les valeurs extrêmes (au moins ± 3 écarts-types par rapport à la moyenne) qui causent des distributions statistiques biaisées. ² Comprend les taux d'obésité mesurés et auto-déclarés.



Comment la France se compare ?

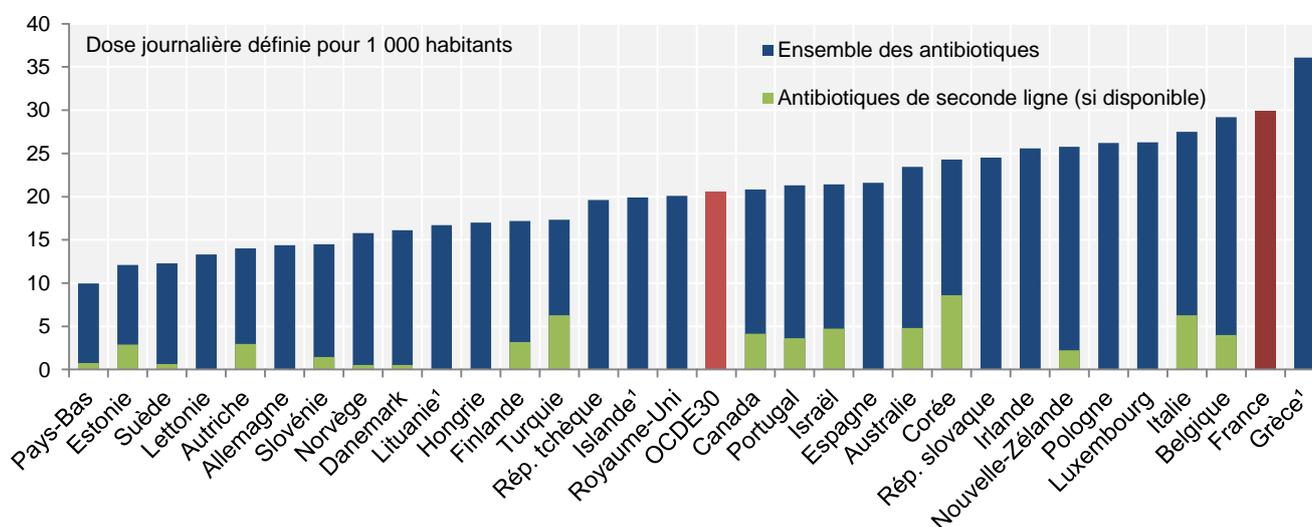
- **État de santé** : Les Français jouissent d'une espérance de vie relativement longue par rapport aux autres pays de l'OCDE (82.4 ans contre 80.6 ans en moyenne). Les taux de mortalité par crise cardiaque sont parmi les plus faibles.
- **Facteurs de risque pour la santé** : 22.4 % de la population fume quotidiennement (contre 18.4 % en moyenne dans l'OCDE) ; 11.9 litres d'alcool pur par habitant sont consommés en France par an (4^{ème} position dans les pays de l'OCDE).
- **Accès aux soins de santé** : Grâce à la sécurité sociale et aux dispositifs de couvertures complémentaires, les dépenses restant à la charge des patients en France sont les plus faibles parmi les pays de l'OCDE, ne représentant que 7 % des dépenses totales de santé.
- **Qualité des soins de santé** : La France affiche des résultats légèrement supérieurs à la moyenne des pays de l'OCDE pour les admissions à l'hôpital pour des maladies chroniques, les taux de mortalité suite à un infarctus aigu du myocarde (dans les 30 jours suivant l'admission à l'hôpital) et les taux de survie au cancer du côlon. La prescription d'antibiotiques est en revanche la deuxième plus élevée après la Grèce.
- **Ressources** : La France dépense pour la santé 4 600 USD par résident, une dépense 15 % supérieure à la moyenne OCDE qui est d'environ 4 000 USD. En proportion du PIB, les dépenses de santé en France sont au 5^{ème} rang (après les États-Unis, la Suisse, l'Allemagne et la Suède). Le nombre de médecins et d'infirmiers par habitant est proche de la moyenne des pays de l'OCDE, mais le nombre de lits d'hôpital est bien supérieur (6.1 lits pour 1 000 habitants en France contre 4.7 lits en moyenne).

Pistes pour améliorer le système de santé

La prescription d'antibiotique en France, parmi les plus élevées des pays de l'OCDE, reste préoccupante

En France, l'utilisation des antibiotiques est supérieure de près de 50 % à la moyenne des pays de l'OCDE, avec une consommation de près de 30 doses quotidiennes définies pour 1 000 habitants contre 20 en moyenne dans les pays de l'OCDE. L'utilisation est 3 fois moins importante aux Pays-Bas (environ 10 doses seulement). Le volume total d'antibiotiques prescrits a légèrement progressé entre 2010 et 2015, ce qui est préoccupant compte tenu de la corrélation existante entre le volume d'antibiotiques prescrits localement et la prévalence des souches bactériennes résistantes. À l'échelle mondiale, presque 700 000 décès pourraient être causés chaque année par des résistances aux antimicrobiens. Le renforcement des systèmes de surveillance, l'optimisation de l'usage des médicaments antimicrobiens en santé humaine et animale, la recherche et le développement de nouveaux médicaments antimicrobiens, et la coordination des initiatives entre les pays de l'OCDE sont autant de mesures efficaces pour lutter contre les résistances aux antimicrobiens.

Volume total d'antibiotiques prescrits, 2015 (ou année la plus proche)



1. Les données portent sur tous les secteurs (et pas seulement sur les soins primaires).

Comment la France se compare ?

La durée de séjour à l'hôpital, plus longue que dans les autres pays de l'OCDE, indique que des marges de manœuvre existent pour accroître l'efficacité des soins

Comme dans la plupart des pays de l'OCDE, la durée moyenne de séjour à l'hôpital en France a diminué au cours des dernières décennies, mais de manière plus timide que dans les autres pays de l'OCDE – passant de 11.7 jours en 2003 à 10.1 jours en 2014, contre une réduction de près de 18 % dans la zone OCDE. Mais la durée de séjour en France demeure la troisième plus élevée des pays de l'OCDE (derrière le Japon et la Corée).

La forte croissance de la chirurgie ambulatoire sur certains soins et la volonté affichée par la France de prolonger cet effort dans le nouveau projet de loi de financement de la Sécurité sociale pourraient contribuer à améliorer la pertinence des soins. Ces innovations dans la prise en charge des patients peuvent permettre une amélioration de la sécurité et la santé des patients, et contribuer, dans bien des cas, à réduire le coût unitaire des interventions en raccourcissant la durée de séjour à l'hôpital. L'opération de la cataracte et l'ablation des amygdales sont de bons exemples d'actes chirurgicaux qui se pratiquent principalement en chirurgie de jour dans de nombreux pays de l'OCDE. La France a connu une croissance forte de la prise en charge en ambulatoire ces dernières décennies, par exemple la chirurgie ambulatoire représente maintenant plus de 90% des opérations de la cataracte, contre seulement environ 30 % en 2000. La France doit en revanche poursuivre ses efforts pour accroître le nombre d'ablations d'amygdales effectuées en chirurgie de jour, lorsque ces interventions sont vraiment nécessaires. En 2015, moins du quart des opérations pour l'ablation des amygdales s'effectuaient en chirurgie de jour, contre plus du tiers en moyenne dans les pays de l'OCDE et plus des deux tiers en Belgique, au Canada, en Suède et en Finlande.

La consommation d'alcool, le tabagisme et les problèmes de surpoids chez les enfants demeurent trop élevés en France

Bien que la consommation d'alcool ait diminué de 14 % en France au cours des 30 dernières années, elle demeure parmi les plus élevées dans les pays de l'OCDE. En France, 11.9 litres d'alcool pur par habitant sont consommés par an, contre 9 litres en moyenne dans les pays de l'OCDE. Le pourcentage de la population qui fume quotidiennement en France reste supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE (22.4 % en 2015 par rapport à une moyenne de 18.4 % au sein des pays de l'OCDE). Les hommes fument davantage que les femmes (25.8 contre 19.4 %), mais l'écart entre les sexes est plus faible qu'en moyenne dans les autres pays de l'OCDE. La prévalence du tabagisme chez les jeunes âgés de 15 ans est également inquiétante. La France se classe en troisième position avec 19 % des jeunes âgés de 15 ans qui fument au moins une fois par semaine (contre 12 % en moyenne dans les pays de l'OCDE). Les mesures prises en France pour réduire la consommation de tabac sont variées : interdiction de fumer dans les lieux publics, introduction du paquet neutre, et mise en place d'un programme de coaching dédié au sevrage tabagique. La nouvelle hausse du prix du tabac annoncée en octobre 2017 pourrait décourager la consommation : la hausse du prix du paquet de cigarette sera progressive et atteindra 10 € en 2020.

Le nombre d'adultes en surpoids ou obèses en France est toujours plus faible que dans la plupart des autres pays de l'OCDE. Il a en revanche légèrement progressé entre 2001-02 et 2013-14, notamment chez les enfants et en particulier chez les garçons. Le taux de surpoids a augmenté de 16 % chez les garçons âgés de 15 ans entre 2001-02 et 2013-14. Un vaste éventail de mesures doit être mis en place pour lutter contre l'obésité, joignant des mesures de promotion de la santé, des mesures de sensibilisation, des interventions dans les centres de soins primaires, et des mesures réglementaires et fiscales. Le nouveau dispositif d'étiquetage nutritionnel « Nutri-Score » et la modulation de la « taxe soda » sont des mesures qui permettront de mieux lutter contre l'obésité en France. Selon la nouvelle version de la « taxe soda », les boissons seront taxées au même niveau qu'aujourd'hui à partir de 5 grammes de sucre pour 100 millilitres, deux fois plus qu'aujourd'hui au-dessus de 8 grammes et trois fois plus au-dessus de 10 grammes.



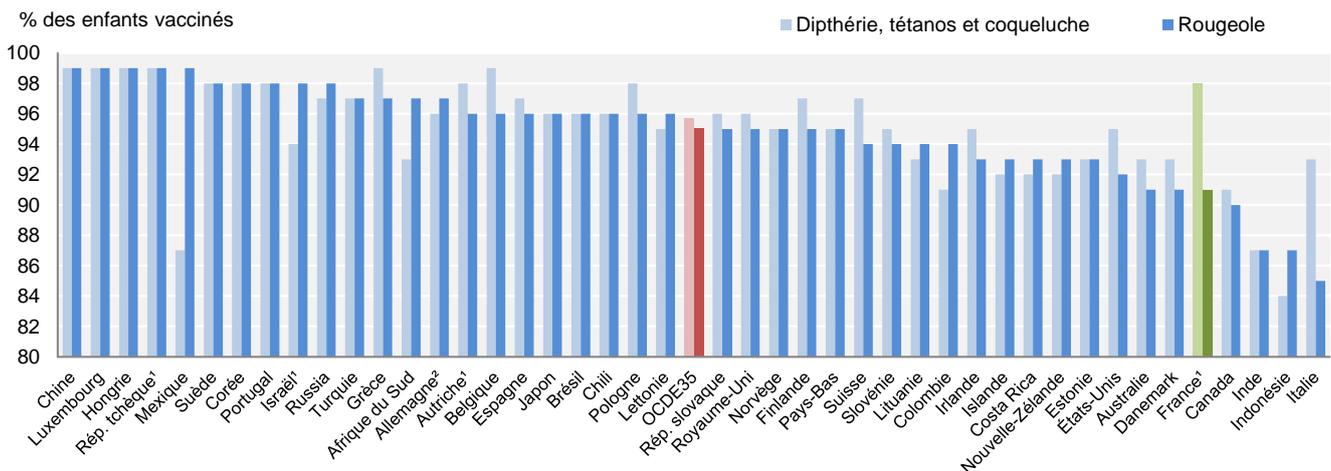
Comment la France se compare ?

La France doit renforcer sa stratégie vaccinale pour accroître ses taux de vaccination

Comme dans la plupart des pays de l'OCDE, le pourcentage de la population âgée de plus de 65 ans vaccinée contre la grippe a diminué fortement au cours des 10 dernières années passant de 63.5 % en 2005 à 50.8 % en 2015. Cette diminution du taux de couverture, qui s'explique en bonne partie par une perte de confiance parmi de nombreuses personnes âgées quant à l'efficacité de ces vaccins, accroît les risques d'hospitalisations et de décès dus à la grippe et à ses complications parmi les personnes âgées.

Le taux de vaccination des enfants contre la rougeole en France est parmi les plus faibles des pays de l'OCDE. En 2015, 9 % des enfants âgés de un an en France n'étaient pas vaccinés contre la rougeole, contre seulement 5 % en moyenne dans les pays de l'OCDE. Le taux de vaccination des enfants contre l'hépatite B est également particulièrement faible, la France se classant en avant-dernière position devant le Mexique. L'entrée en vigueur des onze vaccins obligatoires pour les enfants à partir du 1er janvier 2018 a pour objectif d'atteindre une couverture vaccinale de 95 % pour l'ensemble des vaccins rendus obligatoires, et ce pour pouvoir empêcher une recrudescence des maladies qui sont aujourd'hui quasiment éradiquées. Cette mesure vise également à rendre la confiance aux français quant aux bienfaits de la vaccination, tant sur le plan individuel que collectif.

Pourcentage d'enfants âgés de 1 an vaccinés contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC) et la rougeole, 2015 (ou année la plus proche)



1. Ensemble des données estimées. 2. Les données sur la rougeole sont estimées.

Pour aller plus loin

OCDE (2017), Lutter contre le gaspillage dans les systèmes de santé. Synthèse du rapport *Tackling Wasteful Spending on Health*, Éditions OCDE, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264266414-en>.

OCDE (2016), *Antimicrobial resistance – Policy insights*. <http://www.oecd.org/health/antimicrobial-resistance.htm>.

OCDE (2015), Lutter contre la consommation nocive d'alcool : Politiques économiques et de santé publique, Éditions OCDE, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264244580-fr>.

Site internet du Panorama de la santé 2017 : <http://www.oecd.org/fr/els/systemes-sante/panorama-de-la-sante-19991320.htm>.

Contacts :

Chris James (+33 1 45 24 89 69 ; chris.james@oecd.org), health.contact@oecd.org,
Division des politiques de santé, Direction de l'Emploi, du travail et des affaires sociales

